



© M. ETCHEVERRIA

29 janv 2014

[chants du friûl] emigrant

un spectacle de nadia fabrizio

Contact presse >>> Astrid Laporte > astrid.laporte@theatredenice.org > Tél. 04 93 13 90 90

[chants du friûl]

emigrant

Un spectacle de **Nadia Fabrizio**

avec

Nadia Fabrizio [récit et chant]

Katia Fabrizio Cuénot [chant]

Philippe Vranckx [guitare]

Christophe Jodet [contrebasse]

Chansons Giorgio Ferigo

Musique Pvolâr Ensemble

Conception et textes Nadia Fabrizio

Collaboration artistique Katia Fabrizio Cuénot

Arrangements musicaux Philippe Vranckx

Travail vocal Nadine Gabard

Lumière Christophe Pitoiset

Son Christian Candeau assisté de Lionel Dupont

Costumes Axel Aust assisté de Kam Derbali

Construction décor et régie lumière, son, plateau Équipe technique permanente et intermittente du TnBA

Production TnBA

avec le soutien de **Bonlieu Scène nationale - Annecy, CSS Teatro stabile di innovazione del Friuli**

Venezia Giulia, Fondo Pier Pasolini De Casarsa et l'Associazione Culturale Giorgio Ferigo

Spectacle créé au TnBA le 9 octobre 2012.

Durée 1 h 10

"A vegnarà ben il dì che il Friul al si inecuarzarà di vei na storia."

Pier Paolo Pasolini (1947)

["Il viendra bien le jour où le Frioul se rendra compte qu'il a une histoire"]

[chants du friûl]

emigrant

La Carnia, dont est issue ma famille paternelle, *Cjargne* en Frioulan, est la partie montagneuse du Frioul, région située au nord de l'Italie, au-dessus de Venise, dans la province d'Udine.

La première fois que j'ai vu la terre natale de mon père, il n'y avait plus rien, juste une vaste désolation. La terre avait tremblé et mon père nous emmenait, ma sœur et moi, voir nos grands-parents pour la première fois depuis leur retour au pays, après une vie d'émigrés en Suisse. Nous sortions tout juste de l'enfance. Ce soir-là, le chœur d'Ovaro, notre village, chantait, tout était fracassé, mais ils étaient debout et ils chantaient.

Et puis nous avons chanté. Chanté tous les étés ; avec les jeunes, avec les vieux, ceux qui étaient restés, ceux qui étaient revenus, ceux qui revenaient et repartaient... Et toujours en *cjargnel* ; nous chantions la douleur du départ, la mélancolie, les pays étrangers, la nostalgie des montagnes, la vie aride, la tristesse, mais aussi les joies simples, les amours, la polenta, les fêtes, le plus souvent au travers des *Villottes*, ces chants traditionnels carnici. Nous avions un besoin irraisonné de chanter, mais ensemble.

À dix-huit ans, nous avons découvert le **Povolâr Ensemble**, les textes de Giorgio Ferigo, sa rage, son amour profond pour sa terre et sa langue. Sa manière bien à lui, authentique, acérée, de raconter son peuple, ses montagnes.



© M. ETCHEVERRIA

[chants du friûl]

emigrant



Je suis née loin de mes origines. Je suis née en Suisse, dans le canton de Neuchâtel. Je suis fille et petite-fille d'immigrés. J'appartiens à cette grande nation de ceux et celles qui cherchent leurs racines. Pas même enlevée, arrachée à des souvenirs ou une vie, pas même émigrée moi-même, et pourtant en miettes, avec pour héritage de la mélancolie, de la rage et des chants.

Je vis entre ici et là-bas, dans cet entre-deux d'où l'on ne sort jamais vraiment. Comme si nous étions le peuple des gares, des trains et des valises. Pas totalement d'ici, pas vraiment de là-bas, toujours en décalage et pourtant riche des deux.

Il ne s'agira pas ici d'un simple regard porté sur le passé, mais d'un voyage au cœur d'une langue et d'une petite communauté, d'un chant d'amour pour un recouin de l'Europe, d'un aller simple vers *Il nesti Nort*, notre pôle magnétique.

Je ne suis pas une chanteuse lyrique. Je suis une comédienne, et c'est bien d'histoires dont il s'agit, de courtes fables, de récits chantés, intimes et universels à la fois. Ils témoignent à leur manière d'une émigration, d'un déracinement vu du côté de ceux qui restent.

Ces chants, nous les avons faits nôtres, ma sœur et moi. Nous nous en sommes emparées, et l'interprétation que nous en faisons nous est particulière. Nous chantons avec ce qu'il y a en nous de cet ailleurs, de plus profond, de plus gaiement désespéré et d'inaltérablement violemment attaché à cette vallée, à ces montagnes et à son *popolo duro*.

Les musiciens qui nous accompagnent viennent d'horizons différents, de cultures musicales multiples et métissées. Il s'agit bien, dans ce projet, de regards croisés convergeant vers une identité enrichie par un mouvement d'allers et retours constants. Comme les trains qui nous emportent, et les voies ferrées qui tissent des réseaux entre différentes cultures.

Emigrant, émigré, nous sommes nombreux à l'être, chacun à sa manière, parce qu'éloignés de ceux qu'on aime, de notre lieu d'origine, de notre point zéro, de notre histoire personnelle, ou de nous-mêmes. Tous inscrits dans un perpétuel va-et-vient entre l'ici et l'ailleurs, le présent et le passé. **Nadia Fabrizio**

[chants du friûl]

emigrant

Una mâri

Luna
pleiti su pa scuna
dal gno pin

Luna Luna Luna
puarta la fortuna
al gno pin

Une mère

Lune
penche-toi sur le berceau
de mon fils

Lune Lune Lune
porte chance
à mon fils



Enrica Della Pietra "Da Sina", Mario Fabrizio "Dal Dat" et leurs enfants, Giovanni Battista, notre père, Nives, Mirella et Rodolfo, en 1956 à Couvet en Suisse.

Ce spectacle est pour eux et pour notre mère, Liliane Petitpierre, qui a toujours été à mes côtés.

[chants du friûl] emigrant

Nadia Fabrizio conception et chant

Diplômée en 1986 de l'ERAD de Lausanne, Nadia Fabrizio fait ses débuts de comédienne aux côtés d'André Steiger. Depuis 1988, elle est l'actrice fétiche et la collaboratrice fidèle de Dominique Pitoiset : *Le Pélican* de Stringberg, *Le Misanthrope* de Molière, *Timon d'Athènes*, *Othello* et *La Tempête* de Shakespeare, *Urfaut* de Goethe, *La Dispute* de Marivaux, *Les Brigands* de Kafka, *Le Réformateur* de Thomas Bernhard, *Tartuffe* de Molière, *La Peau de chagrin* d'après Balzac, *Sauterelles* de Biljana Srbljanovic, *Le soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face* de Wajdi Wouawad, *Qui a peur de Virginia Woolf ?* d'Edward Albee et *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller. Elle a co-signé en 2005 la mise en scène d'*Albert et la bombe*, spectacle destiné aux enfants dont elle était également interprète. Elle intervient régulièrement à l'École Supérieure de Théâtre de Bordeaux en Aquitaine [Éstba] et a co-dirigé avec Dominique Pitoiset *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst, spectacle de sortie de la première promotion 2007/10. Pour construire *Emigrant*, Nadia Fabrizio a demandé à sa sœur, Katia Fabrizio Cuénot, de [re]vivre avec elle ce parcours très personnel.

Katia Fabrizio Cuénot chant

Après dix ans de formation musicale en pose de voix classique (1989/99) avec Jeannine Authier, Katia Fabrizio Cuénot a également abordé les répertoires du jazz et du gospel à l'Ejma [École de Jazz et de Musique Actuelle] de Lausanne. Plus récemment, elle a poursuivi sa formation en chant aux côtés d'Anneclaude Landry. Elle a par ailleurs travaillé le chant populaire italien lors de stages avec Patrizia Nasini, chanteuse du groupe vocal de Giovanna Marini. Elle a passé plusieurs mois en qualité de stagiaire à l'Opéra de Lausanne, notamment auprès de Enzo Iorio, créateur des costumes et des accessoires sur *Le Barbier de Séville*, mise en scène par Adriano Sinivia en juin 2009.

Philippe Vrancks guitare

En 1991, Philippe Vrancks débute sa formation par la guitare électrique auprès de Vincent Cousin à Limoges, et intègre le groupe rock Slam avec lequel il commence à faire ses premières scènes professionnelles. En 1994, sa rencontre avec le flamenco vient enrichir et nourrir sa passion pour la guitare et il décide de se consacrer exclusivement à cette discipline. Il étudie la guitare flamenca en Andalousie auprès de prestigieux guitaristes tels que Paco Serrano à Cordoue et Roque Acevedo à Séville, puis en France avec Salvador Paterna et Ramon Sanchez.

Christophe Jodet contrebasse

Après plusieurs expériences rock, jazz et afro-reggae à la basse électrique et à la flûte traversière, il se consacre à la contrebasse et obtient son diplôme au Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud. Il approfondit ensuite sa recherche avec des stages auprès de Dave Holland, Eddie Gomez, Jean-François Jenny Clarke, Hein Van de Geyn et Palle Danielson. Son goût pour un large éventail de musiques l'amène à participer à des projets très différents (chanson, jazz, musique grecque, tango...) où la recherche du beau son et de la pulsation est toujours privilégiée.

[chants du friûl]

emigrant

Quelques extraits de presse

Le tour de chant invite à un voyage en terre d'immigration. La nostalgie, la fierté, le travail et le retour souvent rude. Les thèmes des chansons évoquent l'amour et les rêves qui se fracassent. Le chant est pur, comme un hommage à ces émigrés du siècle dernier. • Julie Millet, *20 minutes*

Nadia Fabrizio interprète avec beaucoup de cœur et d'expression cette collection de chansons qui racontent des destins d'émigrants mais aussi de gens restés sur place, dans cette région du nord de l'Italie perchée dans les montagnes du Frioul. Le tour de chant ne sera pas un moment folklorique, mais un spectacle où les petites histoires locales illustreront la grande histoire sur fond de réel, de vécu et de lucidité. • Joël Raffier, *Sud Ouest*

Ses textes, des phrases brèves et chargées comme des Haïkus, parlent de vie quotidienne, d'épisodes romantiques, de sentiments profonds éprouvés par des gens simples. Et, notamment, des vides laissés à la maison par le père parti chercher fortune ailleurs, ou de ceux qu'on retour aux racines aide à combler, pour les enfants du pays partis en terre étrangère. • Antoine de Baecke, *Sud Ouest*

Nadia Fabrizio et sa sœur Katia, entourées d'un contrebassiste et d'un guitariste venus respectivement du jazz et du flamenco, font vivre le frioulan – délectable dialecte, somme d'influences italiennes, suisses et slovènes, entre mille autres "tel que nous l'entendions petites filles, chez nos grands-parents" se souvient-elle. • *Journal de Bordeaux*

[chants du friûl]

emigrant

Renseignements pratiques

Représentation

Mercredi 29 janvier à 20 h 30

Location

Tél. 04 93 13 90 90

du mardi au samedi inclus de 14 h à 19 h

sur place, par téléphone ou sur le site www.tnn.fr

Tarifs

Salle Pierre Brasseur, salle à l'italienne, 4 séries

Plein tarif : 40, 35, 25, 12 €

Tarif réduit* : 30, 25, 18, 8€

* (- 25 ans, étudiants, chômeurs, seniors)

Contacts

Presse >>> Astrid Laporte - astrid.laporte@theatredenice.org - Tél. 06 76 97 05 69

Informations, photos >>> Dominique Buttini-Chasles - d.buttni@theatredenice.org

Relations publiques >>> Agnès Mercier - rp.scolaires@theatredenice.org - Tél. 04 93 13 36 26

[chants du friûl]

emigrant

... e la cjasa a è cidina

Cuant ch'al partìs gno pâri
pas Svizeras a fadiâ
dujc i spietin cidins
ch'a rîvi ora di lâ

e la cjasa a è cidina
nomo un gloti scjafoiât
a ogni bacon il pan al è plui amâr
e l'ingòs plui disperât

Me mâri a lu spia
e a tâs par no vaî
il lunc vaî dopo il ridi curt
il vivi pôc e il tant murî

e il frut ch'a an fat insieme
ma insieme né spietât né gjoldût
ingomeât di cjocoladas
in cambio di un pâri pierdût

E a ven ora di coriera
gno pâri al cjapa la valîs
plena di rabia e di pôra
plui che d'imprescj e di vistîts

una bussada in prescia
voia sbatila sul mûr
gno pâri al va quasi fuit
cença voltâsi indevûr

E i vôi a si cerin, e i vôi a si cjatin
devûr dal finestrin
e i vôi a si cjatin, e i voî a si platin
devûr dal finestrin

e cussì encje usnot a ponsaràn
ognun intun jet diferent
mê mâri bessola
intun jet massa grant
e gno pâri intun
scompartiment

... et la maison est silencieuse

*Quand mon père part
en Suisse pour travailler
nous attendons tous en silence
que vienne l'heure du départ*

*et la maison est silencieuse
seulement une déglutition étouffée
à chaque bouchée le pain est plus amer
et l'angoisse plus désespérée*

*Ma mère le regarde
et se tait pour ne pas pleurer
de longs sanglots après des rires trop courts
Vivre si peu et tellement mourir*

*et l'enfant qu'ils ont conçu ensemble
mais ensemble ni attendu ni chéri
gavé de chocolats
en échange d'un père perdu*

*Puis arrive l'heure de l'autocar
mon père empoigne sa valise
pleine de rage et de peur
plus que d'outils et de vêtements*

*un baiser en vitesse
envie de la fracasser sur le mur
mon père s'en va presque en fuyant
sans se retourner*

*et les yeux se cherchent, et les yeux se trouvent
derrière la vitre
et les yeux se cherchent, et les yeux se cachent
derrière la vitre*

*et ainsi encore ce soir ils dormiront
chacun dans un lit différent
ma mère seule
dans un lit bien trop grand
et mon père dans un
compartiment*